

# L'anticommunisme systémique relève du complotisme

Nous vivons une époque où le temps bouscule tout le monde. Il suffit d'entendre les gens s'exprimer oralement pour comprendre très vite que l'avalanche ultra rapide des mots apparaît comme un moyen de couper court à toute contestation. Ainsi insidieusement le débit accéléré des opinions tend à se substituer à l'argumentation. Cette pratique d'ailleurs est aussi en vogue du côté de l'idéologie dominante qui a acquis une certaine maîtrise dans la pratique de la « langue de bois ». Ainsi peu à peu le doute s'installe de manière systémique et induit les comportements populistes dont relève le « Complotisme » qui devient sujet d'actualité.

Les réseaux sociaux sont probablement une cause d'accélération et de développement de ce phénomène mais, en y regardant de plus près, il semble bien que ce type de comportement est bien antérieur. Je pense que l'antisémitisme, mis en évidence de manière exemplaire par l'affaire Dreyfus en relève et depuis la fin des années 1930 « l'anticommunisme ». C'est une posture complotiste qui conduisit la chambre des députés, majoritairement de « gauche » élue en 1936 au temps du Front Populaire, à décider d'interdire le parti communiste en septembre 1939. Pétain pris la relève et, hommage du vice à la vertu, les militants communistes et cégétistes devinrent les martyres privilégiés lors de la collaboration avec les nazis qui occupaient la France.

C'était l'aboutissement d'une période complexe d'une vingtaine d'années depuis 1917 particulièrement instable. Tout d'abord, les événements qui se déroulèrent en Russie de février à octobre 1917 fragilisaient l'entente Franco-Russo-Anglaise face à l'Allemagne et à ses alliés dans le contexte de la guerre inter-impérialiste qu'était la première guerre mondiale. Illustrer caricaturalement dans ce contexte le communiste comme « L'homme au couteau entre les dents » était de bonne guerre si l'on peut dire. La crise économique qui pendant pratiquement 10 ans vint secouer le monde capitaliste devint la préoccupation fondamentale malgré l'hostilité rémanente à l'égard de l'URSS.

Je pense que c'est avec la guerre froide que l'anticommunisme systémique que nous avons observé en France s'étendit au mode entier sous la férule des USA et du Plan Marshall. En France, au sortir de la 2ème guerre mondiale où la Résistance joua un rôle prépondérant il était difficile de disqualifier les communistes compte tenu de la part majeure qu'ils y avaient prise. Grâce à cela nous avons gagné au plan intérieur, les nationalisations, la Sécurité Sociale, le statut de la fonction publique... Une chose cependant avait changé depuis 1936, l'influence de la social-démocratie avait été supplantée par celle du parti communiste. La SFIO décida donc de jouer le jeu du Plan Marshall et manœuvra de telle façon que le PCF soit écarté de toute responsabilité au niveau de l'État. En particulier il était absolument nécessaire de réduire l'influence du parti communiste. On ne pouvait le faire sur la base de ses réalisations, il fallait donc aller chercher ailleurs les moyens d'atteindre ce objectif, d'où la diabolisation du système soviétique. Cela a commencé quelques semaines avant la conférence de Paris ou vu arrêté le Plan Marshall.

On peut dire que cette volonté de casser le Parti Communiste par une calomnie systémique l'assimilant au système soviétique s'apparentait de fait aux postures complotistes. Le parti communiste comme toute institution humaine est critiquable. La critique l'aide à avancer. Qu'il subisse la critique des puristes révolutionnaires de l'ultra-gauche rien que de très naturel, mais, dans le contexte ceci s'est rajouté aux manœuvres de la droite et de la social-démocratie confortant

l'anticommunisme comme complotisme systémique. Certes il y a eu des comportements absurdes du point de vue de la démocratie en URSS mais réduire le communisme à l'expérience soviétique est une débilité intellectuelle. Un peu comme si l'on affirmait que le capitalisme est réductible au nazisme. Depuis 2 à 3 siècles au moins nous avons constaté que les modalités d'avènement, de développement du capitalisme et de ses organisations étatiques étaient diverses et on voudrait réduire la marche vers le communisme à la première expérience historique. Peut-on faire pire en matière de connerie? A mon avis l'histoire de l'URSS de 1917 à 1990 reste à écrire de manière objective. L'autoritarisme a supplanté à certains moments le débat pour tenter de gagner du temps mais, fondamentalement, au dépend du progrès de la conscience de classe en URSS même.

Peut-être est-il important d'observer que chez nous en France, personne ne s'est risqué à critiquer les actions du parti communiste français depuis qu'il est devenu opérationnel. Aucune organisation se posant en donneuse de leçon n'a fait mieux que lui sur la durée. Cet anticommunisme systémique s'est développé au delà de la classe capitaliste et de la droite. La social démocratie en a fait un axe essentiel de son positionnement politique pour tenter de réduire l'influence du PCF. Les donneurs de leçon de l'ultra gauche ont aussi contribué au complotisme anticommuniste. Comment qualifier autrement les propos tenu et l'attitude Mélenchon à la fois transfuge de l'ultra-gauche et de la social-démocratie. Le complotisme anticommuniste est l'arme majeure du capitalisme pour assurer sa survie.

Il m'a semble utile de faire part de cette réflexion car ce développement nous permet de prendre conscience de ce qui nous a conduit à la situation actuelle. La parti communiste se garde de bien de faire l'amalgame entre les gens et les organisations politiques. Il a donc décidé sur plus de sept décennies de s'en tenir aux réalités. Il s'est bien gardé de donner lui aussi dans la caricature et la diabolisation de ses adversaires qui ne profitait qu'à la classe capitaliste s'efforçant de faire comprendre les mécanismes de l'exploitation dont notre population est la victime. Maintenant ça suffit. Ne pas exiger de ses prétendus alliés potentiels le respect que l'on doit à un partenaire c'est se rendre complice des calomnies portées par la classe capitaliste.

Ce développement est l'aboutissement de 15 ans de réflexions au moins. Je pense qu'il peut éclairer les décisions que le parti va devoir arrêter. En tout cas il faut faire savoir que nous refusons de servir de paillason.